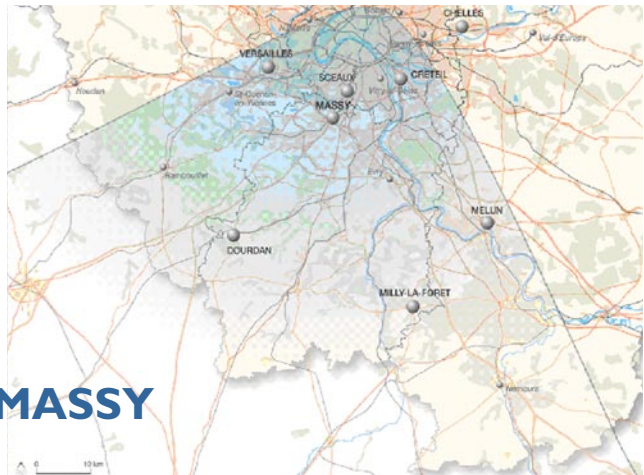


LE FIL DU DEBAT

ATELIER TERRITORIAL MASSY

Mercredi 12 juillet 2006



Le faisceau sud

Le faisceau sud francilien est porteur d'un fort potentiel de développement économique et de création d'emplois. Elus et acteurs locaux recherchent ensemble les moyens de prévenir les phénomènes de saturation dans les domaines du logement et des infrastructures.

LES MESSAGES D'ACCUEIL

Vincent DELAHAYE
Maire de Massy

« Notre territoire a un potentiel énorme, aujourd'hui sous-estimé »

Tous les acteurs locaux attendent le nouveau Schéma directeur avec impatience. La Région a souhaité qu'il y ait un atelier à Massy, car l'axe Sud est important. Mon prédécesseur, Claude GERMON, en avait fait un ouvrage en 1993. Depuis cette date, le secteur n'a pas connu de grandes évolutions, notamment en termes d'investissements publics. La construction institutionnelle locale se réalise doucement. Il est aujourd'hui nécessaire de bâtir un outil de gouvernance qui puisse nous aider à piloter le développement et à faire des choix judicieux en matière d'organisation du territoire. En effet, il y a ici un énorme potentiel sous-utilisé à la fois sur le plan économique et scientifique, mais aussi sur le plan du milieu naturel car nous pensons que les

deux dimensions du développement et de l'environnement doivent être conciliées.

Guy BONNEAU
Conseiller régional d'Ile-de-France

« Le Schéma de 1994 ne fut pas basé sur un diagnostic partagé. Cela contribue à expliquer son semi-échec. »

Le Conseil régional vient d'adopter sa vision régionale, un document de 125 pages présentant les orientations qu'il souhaite soumettre à ses partenaires en vue de l'élaboration du nouveau Schéma directeur. Nous avons eu le souci de partir d'un état des lieux de ce qui a fonctionné, de la société, des territoires. Ce diagnostic a occupé une place importante et nous avons voulu qu'il soit partagé par l'ensemble des autres acteurs, collectivités et aussi par l'Etat. Certes, la Région pilote la révision du Schéma directeur, mais l'Etat y est largement associé. Cette large consultation est très importante. Chacun se rappelle les conditions d'élaboration du Schéma de 1994. Celui-ci n'était pas basé sur un diagnostic partagé. Et cela contribue à expliquer son semi-échec. Le SDRIF s'accompagnera de cartes prescriptives quant à l'affectation des sols. Mais il est essentiel que nous disposions d'autres outils nous permettant, avec nos partenaires, de mettre en œuvre les politiques voulues, notamment en matière de logement et de soutien à d'autres formes de développement.

Thierry MANDON

Vice-président du Conseil général de l'Essonne et Maire de Ris-Orangis

« Une coopération entre tous les acteurs de ce territoire reste à construire. »

Le cône Sud francilien allant de Massy au plateau de Saclay, aux Ulis, à Courtaboeuf jusqu'à la Francilienne et Marcoussis s'élargit ensuite jusqu'à Evry et passe dans les Yvelines du côté de Versailles. Ce territoire résume, à lui seul, toutes les difficultés de l'élaboration du Schéma directeur. Des dynamiques économiques très fortes y sont à l'œuvre. En même temps, des difficultés sociales très dures existent avec des quartiers urbains en réhabilitation, des distorsions entre des emplois très qualifiés, dont nous manquons, et des personnes peu qualifiées qui ne trouvent pas de travail. Nous avons là, côte à côte, ces deux contradictions. Pourtant, tous les facteurs nous permettant potentiellement de résoudre ces problèmes sont réunis. Nous avons dans ce secteur des acteurs industriels très nombreux et puissants. Nous disposons de grandes structures de recherche publique comptant parmi les toutes premières de France, des universités, une organisation territoriale de plus en plus solide, avec des Communautés d'agglomérations et des Communautés de communes. Mais la coopération entre tous ces acteurs, que tout le monde appelle de ses vœux depuis de nombreuses années, reste à construire. Certes, le SDRIF est un document de planification de l'espace, mais il peut créer les conditions favorables à l'instauration de ce dialogue. Nous sommes en effet persuadés que ce territoire résoudra ses problèmes s'il parvient à se doter d'un mode de développement coopératif.

L'EXPERTISE DE L'IAURIF

Le faisceau sud

Mise en perspective des grands objectifs de la vision régionale avec les projets locaux.

1. Logement

Les projets : encore 700 logements à réaliser à Massy dans la ZAC de Vilmorin près de la gare RERTGV ; 2 000 sur les 90 hectares de l'opération Atlantis ; 7 000 sur le plateau de Saclay ; 28 000 dans les tissus urbains construits sans l'intervention des collectivités (estimation IAURIF).

Problématique : rééquilibrer le parc de pavillons et de logements individuels en réalisant du logement collectif.

2. Equipements et services

En projet : un vélodrome près de la base de loisirs de Saint-Quentin, un centre de tir à Satory et un centre de conférences (nécessité et capacité à préciser au regard des projets d'autres collectivités voisines).

3. Mobilité et transports

Constat : sept pôles d'emplois ou de commerces, générateurs de déplacements et contribuant donc à la saturation des infrastructures.

Projets en cours de réalisation : bouclage de l'A86, prolongement de l'A8, une liaison Saint-Quentin/Massy en bus.

Problématique : relier les entreprises et les habitants du territoire à la plate-forme d'Orly.

4. Ressources naturelles et environnement

Une réussite : l'entretien des berges de l'Orge.

Parmi les objectifs : préservation des sites stratégiques tels que le plateau de Saclay, les vallées de l'Orge, de l'Yvette et de la Bièvre... en développant l'activité agricole.

5. Développement économique et emploi

Forte implantation de trois pôles de compétitivité mondiaux (MOVEO, Mediatech Santé, System@tic).

Avantages pour attirer les emplois de la connaissance dans le « cône » Massy/Saclay/Versailles/Saint-Quentin : prévision de 80 000 à 110 000 créations d'emplois dans les 30 prochaines années.

Problématique : développer les synergies entre Paris, le Val-de-Seine, la vallée scientifique de la Bièvre, Saclay, le pôle Orly-Rungis et Evry.

TABLE RONDE

LA VISION REGIONALE ET

LE DEVELOPPEMENT DU FAISCEAU SUD

Participants :

Guy BONNEAU, *Conseiller régional d'Ile-de-France*

Vincent DELAHAYE, *Maire de Massy*

Stéphane DU CREST, *Vice-président de la Communauté d'agglomération du plateau de Saclay*

Daniel HANNOTIAUX, *Président d'Ile-de-France Environnement*

Bernard LAFFARGUE, *Directeur départemental de l'équipement de l'Essonne*

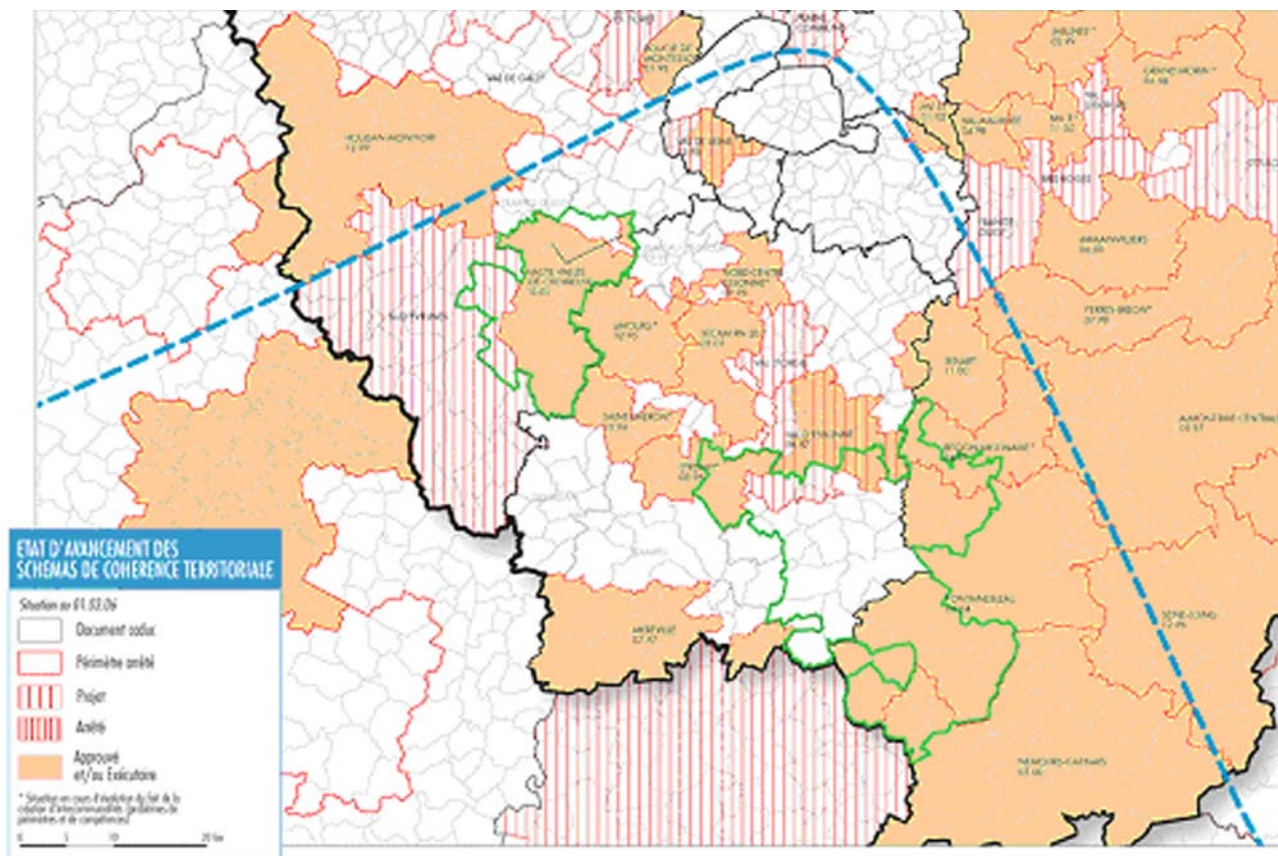
Muriel TABARIES, *Chercheuse au Centre d'économie de la Sorbonne – Matisse UMR 8174 (CNRS – Université de Paris I)*

Olivier THOMAS, *Conseiller régional d'Ile-de-France, Maire de Marcoussis*

OIN et révision du Schéma directeur : le territoire suscite des intérêts

Une grande partie du faisceau sud, autour du plateau de Saclay, fait l'objet d'une Opération d'intérêt national. A la tribune, les invités réagissent à cette concentration d'investissements, ceux de l'Etat avec l'OIN et ceux de la Région avec la révision du SDRIF. « L'Etat, la Région et les collectivités partagent tous l'objectif ambitieux des 60 000 logements par an ; si nous ne faisons pas, à un certain nombre d'endroits en Ile-de-France, des opérations fortes, nous n'y arriverons pas », déclare Guy BONNEAU, qui se réjouit de l'aide apportée par l'Etat. Vincent DELAHAYE partage cet avis, estimant que ce territoire « a besoin de grands investisseurs pour l'aider à se structurer ». « Nous sentons bien que nous patinons depuis plusieurs années en matière de logement, admet-il. Mais si l'on s'intéresse autant au plateau de Saclay, c'est parce que son potentiel économique est très prometteur ».

Un territoire dont les enjeux de développement sont globalement partagés depuis longtemps par la Région, l'Etat et les départements des Yvelines et de l'Essonne



Acteurs : le temps de la coopération

Ce territoire a souffert jusqu'ici d'un manque de coopération entre les différents acteurs : par exemple, grandes et petites entreprises d'un côté, laboratoires de l'autre. « Nous avons constaté au début de nos enquêtes que les relations étaient relativement faibles entre eux », rapporte Muriel TABARIES. Mais « en continuant nos investigations, nous avons observé que se mettait en place une amorce de collaboration, en particulier après les lois Chevènement sur la recherche qui ont commencé à changer les mentalités », ajoute-t-elle. Le concept de « campus scientifique Sud francilien » semble prendre corps : « Quatre universités s'allient, des réseaux thématiques, deux pôles de compétitivité se mettent en place. A cela s'ajoute une forte volonté de constituer des clusters », résume Stéphane DU CREST. Dans un même périmètre, Massy, Orly et Saclay disposent d'atouts économiques considérables. Cela annonce-t-il plus de concurrence que de cohérence ? « La concurrence est bonne, répond Vincent DELAHAYE, et elle n'empêche pas la complémentarité : sur le plateau de Saclay, il y a des laboratoires et de grandes écoles, à Massy, nous souhaitons développer un centre de conférences tandis qu'Orly s'oriente plutôt vers un parc des expositions. »

Implantation des logements : utilisons la cartographie et la prescription

La DREIF estime que le potentiel de croissance économique du territoire pourrait permettre de créer 80 à 110 000 emplois dans les 30 prochaines années. C'est l'objectif assigné par l'Etat à cette OIN à long terme. L'urgence en matière

de logements n'en sera donc plus forte. Pourtant, en construire et en implanter est souvent une décision délicate à prendre pour les maires... « Tout le monde peut être d'accord sur les chiffres, explique Stéphane DU CREST, mais ce n'est plus le cas lorsqu'il s'agit de choisir les lieux d'implantation. Personne ne veut de construction derrière son jardin. Nous ne pouvons réellement discuter que lorsque nous avons établi des cartes ». Une cartographie, voilà en effet ce que demande un grand nombre de participants, à la tribune comme dans la salle : « Entre les bonnes intentions et ce qui se passe au niveau de la cartographie, il y a des différences. Il faut des prescriptions sur les territoires à enjeux », s'élève une voix. En effet aussi la prescription peut empêcher le mitage. « Le vrai danger est que nos espaces agricoles soient peu à peu grignotés pour y faire de l'habitat », intervient Olivier THOMAS, qui souligne la fragilité de l'agriculture dans le secteur. Son association, le Triangle vert des villes de l'Hurepoix, lutte pour la préservation de l'agriculture périurbaine et insiste sur l'intérêt économique de cette activité. Cet intérêt ne peut d'ailleurs que grandir si l'on en croit Guy BONNEAU : « les terres du plateau de Saclay sont les plus riches de la région. Avec la crise énergétique à venir et l'augmentation des coûts du transport, la Région réfléchira à la manière de les protéger pour pouvoir nourrir les Franciliens ». Pourtant, dans la salle, on s'interroge : avec tous ces objectifs d'emplois et de logements, « par quel tour de passe-passe allons-nous pouvoir concilier tout cela avec la préservation de l'agriculture périurbaine ? » La réponse tient en un mot : densification. Cette orientation « peut prendre la forme de logements collectifs mais aussi de logements

individuels, modère Daniel HANNOTIAUX. Il faut qu'en Ile-de-France, nous nous rendions compte qu'existent les maisons de ville, relativement denses et agréables à habiter ».

Infrastructures :

des projets pour éviter la saturation

Les excellentes perspectives économiques peuvent contribuer à la saturation des réseaux d'infrastructures. Bernard LAFFARGUE fait le point des principaux projets à court terme : « D'ici la fin de l'année, de premiers coups de pioche marqueront le lancement du projet de transport en commun en site propre Massy-Polytechnique / Saint-Quentin-en-Yvelines. Un autre TCSP devrait relier Courtaboeuf et Les Ulis, et un troisième Orly. Au niveau TGV, une interconnexion entre Massy et Valenton est prévue. Côté route, la construction de l'échangeur de Courtaboeuf débutera cette année. » A plus long terme, le Directeur départemental de l'équipement de l'Essonne évoque une dorsale Est-Ouest sur le plateau de Saclay. Mais attention aux « grandes saignées autoroutières », prévient Stéphane DU CREST, défendant la cause des agriculteurs. « N'oublions pas la plate-forme des gares de Massy : deux gares de RER et des gares routières pour accueillir davantage de trafic », ajoute Vincent DELAHAYE. Le Maire de Massy rappelle que la tangentielle Sud représente un tel investissement qu'elle n'existera peut-être jamais. Donc, « il faut faire preuve d'imagination », estime-t-il. Les projets routiers soulèvent beaucoup de polémiques : « Attention, la A126 fait toujours partie des projets », prévient Daniel HANNOTIAUX qui préférerait assister à la mise en place du barreau Sud TGV. Dans la salle, la C6 suscite encore des protestations. Pour conclure, Guy BONNEAU défend le principe de polycentrisme autour duquel, selon lui, tout devrait s'organiser.